

# ADLFI. Archéologie de la France - Informations

Aquitaine

---

Bernard Maurin

## Sanguinet

Le Lac

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Bernard Maurin, « Sanguinet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 05 mai 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/2890>

Éditeur : USR 3225 MAE René-Ginouvès

<http://adlfi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://adlfi.revues.org/2890>

Document généré automatiquement le 05 mai 2016.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

**Bernard Maurin**

# Sanguinet

Le Lac

**Identifiant de l'opération archéologique : 025348**

Date de l'opération : 2008 (PT)

- 1 La prospection de la rive gauche de la vallée de la Gourgue s'est poursuivie cette année dans la bande C de 20 000 m<sup>2</sup>, située immédiatement au nord des bandes A et B visitées précédemment. Cette zone se rapproche du lit de la rivière antique et les profondeurs s'échelonnent entre 12 m et 16 m.

## Sites de Matocq et de Put Blanc

- 2 Sur ce vaste espace prospecté depuis 2006, de nombreux vestiges anthropiques ont été mis au jour. C'est d'abord un ensemble de pieux, l'habitat « A » daté au Bronze final II (1112 à 914 av. J.-C.), puis trois autres pieux (ensemble B) remontant au Bronze moyen (1687 à 1511 av. J.-C.) et enfin deux séries de pieux (habitat C), contemporains des structures de Put Blanc (757 à 405 av. J.-C.).
- 3 Parallèlement, la prospection bathymétrique s'est poursuivie et affinée nous permettant de visualiser une topographie plus précise de l'ensemble de cet espace archéologique particulièrement prometteur. Pour l'ensemble de la zone, une ligne de pente relativement prononcée (de l'ordre de 5 %) se dessine, orientée du nord-est vers le sud-ouest. En progressant vers le nord-ouest, cette pente nous amène de la zone des 12 m de profondeur vers une vaste étendue sans relief notable s'abaissant progressivement vers la courbe de niveau des 16 m (Fig. n°1 : Sites de Matocq et de Put Blanc).
- 4 C'est dans la zone médiane (zone B) où se densifie la couverture forestière que nous rencontrons la majorité des vestiges anthropiques ; notons en particulier la présence des habitats A et C, mais aussi l'implantation de pieux isolés.
- 5 De même le mobilier archéologique repéré (céramique, pointe de lance, etc.) témoigne d'une occupation humaine de très longue durée allant du Bronze ancien jusqu'au début de l'âge du Fer. Notons en particulier la découverte d'un grand vase entier qui, par sa typologie, peut être daté au Bronze ancien (Fig. n°2 : Vase).

## Relevé des pieux de la structure « D »

- 6 Les relevés de bathymétrie effectués pendant la campagne 2007 nous avaient donné l'occasion de visiter une très vaste superficie à l'ouest des zones de prospection A, B et C de l'espace archéologique de Matocq. Une quarantaine de pieux avait été repérée entre 16 m et 17 m de profondeur.
- 7 Les premières opérations de l'année 2008 ont consisté en la mise en place du carroyage général de ce chantier. L'axe de base prolonge vers l'ouest le cordeau sud de la zone C prospectée cette année. Des balises métalliques ont été implantées sur cet axe tous les 10 m à partir des 80 m. Des cordeaux de 50 m de longueur et d'orientation nord-sud ont été mis en place au nord et au sud de cet axe afin de déterminer des couloirs de 10 m de largeur.
- 8 Au nord de l'axe de référence, ce sont seulement deux pieux isolés qui ont été relevés (n° 39 et n° 40). Au sud, la progression de la recherche s'est effectuée vers l'est à partir de la balise des 140 m. Durant cette campagne seules trois bandes ont pu être visitées.
- 9 Cent un pieux ont été relevés entre les balises 130 m et 110 m (la bande 140 m-130 m n'a livré aucun pieu). Le report sur plan nous montre une concentration particulièrement importante dans les trente premiers mètres. Un calcul densitaire portant sur 450 m<sup>2</sup> fait apparaître une implantation d'un pieu pour 5 m<sup>2</sup>.

10 Lors de la numérotation des pieux, les plongeurs ont également relevé leur diamètre. Quatre  
vingt-seize pieux sur 101 ont un diamètre supérieur à 0,10 m. Si l'on considère qu'à partir  
d'un diamètre égal ou supérieur à 0,15 m on est en présence de pieux pouvant supporter ou  
contribuer à l'élaboration d'une structure importante, c'est près des 3/4 des pieux relevés (76  
sur 101) qui répondent à ce critère.

## Datation de cette structure

11 En 2007, un échantillon prélevé sur un des pieux, a été daté au premier âge du Fer  
(718 à 397 av. J.-C.). Pour le laboratoire, les dates autour desquelles se situent les maxima  
de probabilités correspondent à une fourchette chronologique de 550 à 410 av. J.-C.

12 Conclusions et hypothèses à l'issue de la campagne 2008

### 13 - Concernant la structure « D »

14 La campagne 2008 ne nous a pas permis de terminer la prospection de cette importante  
structure. Nous pensons que sur les trois bandes restant à visiter au moins une cinquantaine  
de nouveaux pieux est à inventorier.

15 Quelle pouvait être la fonction d'un tel ouvrage ? Alors que les autres ensembles de pieux  
repérés sur le site de Matocq dessinent la forme de petits habitats rectangulaires (ensemble A)  
ou circulaires (pour une partie de l'ensemble C) l'implantation de ces pieux n'évoque pour  
l'instant le tracé d'aucune construction géométriquement définie. La superficie occupée par cet  
aménagement représente 400 m<sup>2</sup> à 500 m<sup>2</sup>. La première hypothèse qui vient à l'esprit, c'est que  
cet ensemble de pieux constituait la base d'une plate-forme surélevée sur laquelle pouvaient  
être disposées des structures construites servant d'habitat ou dévolues aux diverses activités  
liées au plan d'eau. Les hommes qui ont aménagé cet ouvrage avaient donc choisi la zone la  
plus humide, alors que des espaces bien drainés se trouvaient de part et d'autre de la vallée.

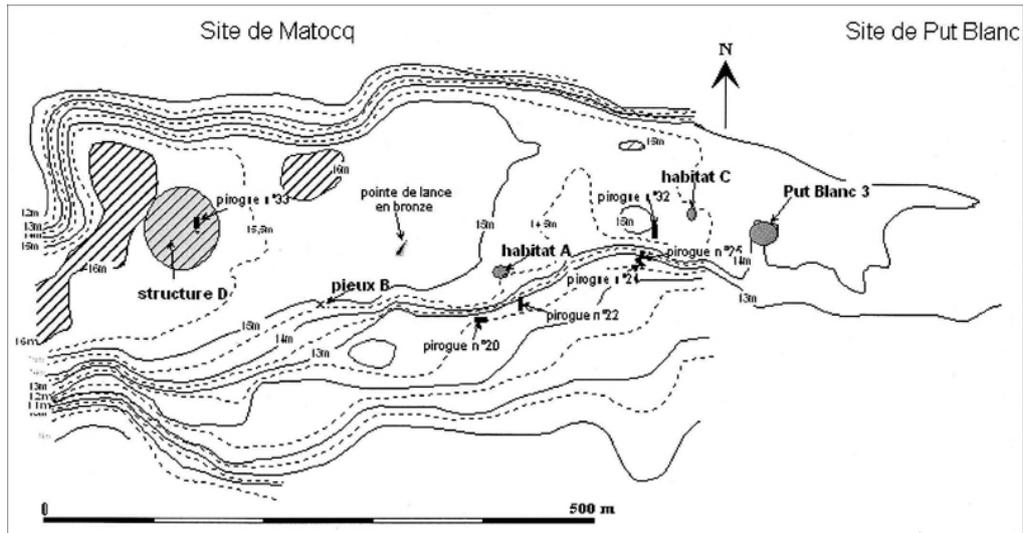
### 16 - Concernant le niveau du lac de l'âge du Bronze à l'âge du Fer

17 La datation d'un des pieux de la structure « D » à 16 m de profondeur actuelle (5 m NGF),  
montre qu'elle est contemporaine de l'habitat de Put Blanc III aménagé, lui, à 13 m de  
profondeur (8 m NGF). Trois mètres d'altitude séparent donc ces deux installations humaines  
distantes d'environ 500 m.

18 Entre ces deux structures datées au premier âge du Fer, deux autres séries de pieux  
appartiennent à l'âge du Bronze. L'habitat A, installé sur la courbe de niveau des 15,50 m  
(5,50 m NGF), remonte au Bronze final I (âge calibré : 1112 à 914 av. J.-C.) tandis que les  
pieux de l'ensemble B à la même profondeur sont plus anciens puisque datés au Bronze moyen  
(âge calibré : 1687 à 1511 av. J.-C.). Notons également qu'une énorme souche de chêne,  
accollée à l'habitat A, est contemporaine du Bronze ancien (âge calibré : 1883 à 1690 av. J.-  
C.). Ainsi, lorsque ce chêne imposant se dressait au-dessus de la rivière, la zone qui l'a vu  
pousser était bien drainée donc nettement au-dessus du niveau du lac en formation.

19 Cette situation a nécessairement duré jusqu'au milieu de l'âge du Fer puisque l'aménagement  
« D » de Matocq date de cette période. On peut donc raisonnablement considérer que durant  
près d'un millénaire et demi le niveau du lac primitif n'a pas évolué se situant à seulement 5 m  
au-dessus de celui de l'océan.

20 Maurin Bernard

*Annexe***Fig. n°1 : Sites de Matocq et de Put Blanc**

Auteur(s) : Maurin, Bernard (BEN). Crédits : Maurin, Bernard (2008)

Fig. n°2 : Vase



Auteur(s) : Maurin, Bernard (BEN). Crédits : Maurin, Bernard (2008)

---

### ***Pour citer cette notice***

#### Référence électronique

Bernard Maurin, « Sanguinet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 05 mai 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/2890>

---

### ***À propos du responsable d'opération***

**Bernard Maurin**

BEN

---

### ***Droits d'auteur***

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

### ***Entrées d'index***

***Chronologique*** : Âge du Bronze, Âge du Fer

***Géographique*** : Aquitaine, Landes, Sanguinet

***Sujets*** : céramique du bronze, céramique du fer, habitat, lac, occupation du sol, pieu, pointe de lance, topographie, vaisselle, zone humide

***Opérations*** : prospection thématique (PT)